

stance

KITEBOARDING ATTITUDE

France metro 9,80 €
DOM : 10,9 €
BEL : 11 € CH : 19 FS
NCAL : 1450 cfp
POL : 1550 cfp

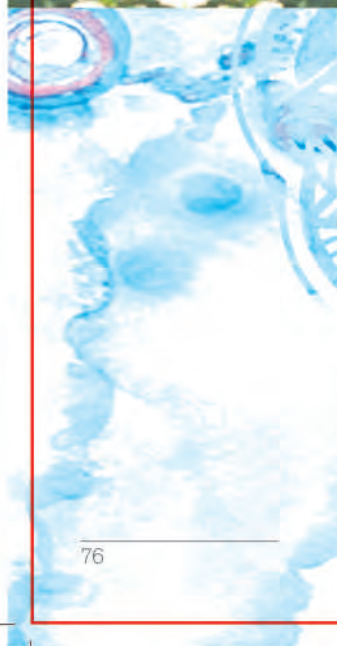
L 14968 - 47 - F: 9,80 € - RD



STANCE 047 octobre - novembre 2011

TRIPS
EVENTS
LE POINT SUR
LE PKRA 2011
LECON
FLAT SPIN :
DU POP WRAP AU FLAT 9
ITV
DU STRAPLESS
PATRICK REBSTOCK SURDOUE
TECHNIQUE
TOUT SUR LE RETOUR DU C-SHAPE
CALIFORNIE DES USA
BALI ISLAND OF GODS
LA MACEDOINE EN KITESHOW







TRIP BALI

texte: gabi steindl
photo: mark thorpe /
facebook: Liquidmocean,
Gabi Steindl

BALI

ISLAND OF THE GODS PULAU DEWATA

- « L'ILE DES DIEUX » -

C'est ainsi que les Balinais appellent leur pays. Et qui voudrait les contredire ? L'ombre des cocotiers se dessine sur le sable fin, blanc comme la neige au sud, noir volcanique au nord, paysages variés dessinés de collines et montagnes, cotes découpées, rizières en terrasse, vert percutant omniprésent.

Bali est béni par des plages de rêve, par une culture fascinante, par un climat et une faune tropicale. . .

De toute façon, les dieux savent mieux que quiconque où, sur terre, ils peuvent vivre au paradis.



Sur un plan plus personnel, je suis particulièrement attachée à cette perle de l'océan Indien. Ça fait maintenant 10 ans que j'ai pris mon premier cours de kite à Bali. En 2002, j'ai passé une semaine ici lors du séjour business organisé par mon précédent employeur (gros groupe Média d'Asie). A l'époque, je surfais encore la vague carriériste à Hong-Kong, à sillonner l'Asie pour le business. C'est lors d'un de ces séjours que j'ai eu pour la première fois une barre de kite entre les mains, et les pieds dans les straps. C'est également l'endroit où j'ai eu cet électrochoc, je me suis réveillée de ce lavage de cerveau que l'occident inculque, j'ai été tout simplement à nouveau en contact avec mon cœur, ce que j'avais appris à occulté après ces années de travail. Je dois donc beaucoup à Bali, et à ses dieux qui m'ont ouvert les yeux. J'y ai d'ailleurs acheté mon premier kit de matos d'occas (une aile à caisson et la directionnelle démesurée qui allait avec). Peu après mon retour à Hong Kong, je démissionnais, et je quittais l'Asie pour vivre mon rêve à fond, avec un semblant de plan en tête : m'entraîner aussi dur que possible pendant les mois à venir pour m'inscrire à la coupe du monde dès l'année suivante !

Récemment, j'ai décidé de retourner aux origines de Kitegabi. Bien que le pays des rizières ne compte assurément pas parmi les plus vendus de notre belle planète, les vagues indonésiennes sont, sans doute possible, de qualité world class et drainent les surfers des 4 coins du monde, tout au long de l'année. Et Bali reste la Mecque des environs.

Bali est très diversifié et le surf n'est pas la seule corde à son arc. Les soirées et la night life peuvent se révéler hallucinantes dans les districts de « Kuta » et du plus chic « Seminyak » dans le sud de l'île. Ceux qui sont plus attirés par la culture et l'art préféreront les montagnes et ses vibes hippie dans l'intérieur des terres. Les Yogis et ceux qui recherchent paix, relaxation, et bien être du corps auront d'innombrables options dans les nombreux oasis de paradis dévoués à ça, le genre d'endroit où le temps semble s'arrêter. Les cotes interminables offrent aux plongeurs du monde entier des reefs colorés, avec une faune variée qui joue à cache cache dans les nombreuses épaves qui datent de la seconde guerre mondiale. Rizières à perte de vue, plages désertes, volcans, lacs intérieurs, chutes d'eau, femmes ornées d'habits traditionnels, offrandes fleuries et colorées le long des rues, l'odeur enivrante de l'encens partout dans l'air. A Bali les fleurs sont partout, et chaque jour le peuple célèbre la grande charité des dieux, et ce chaque matin, devant les restaurants, sur les plages, partout... Bali est simplement divine. Les Balinais, avec leur seul sourire, se sont relevés en peu de temps des terribles attaques terroristes de 2002. C'est aujourd'hui quasiment oublié.

Du à sa position géographique et à la proximité de l'équateur, la température moyenne de Bali varie de 23 à 30 degré, alors que la température de l'océan reste stable à 27 degrés. On y porte donc que des boardshorts et lycras tout au long de l'année. Le mythe qui disait que Bali n'était pas venté a perdu, cependant, pendant la période du swell (juin-septembre), c'est aussi la période de l'alizé d'est. En tant que pure destination de kite, les statistiques de Bali ne sont pas assez fiables (en force et en consistance), cependant, celui qui se pointe avec deux gros kites, une board de vague et un surfboard en

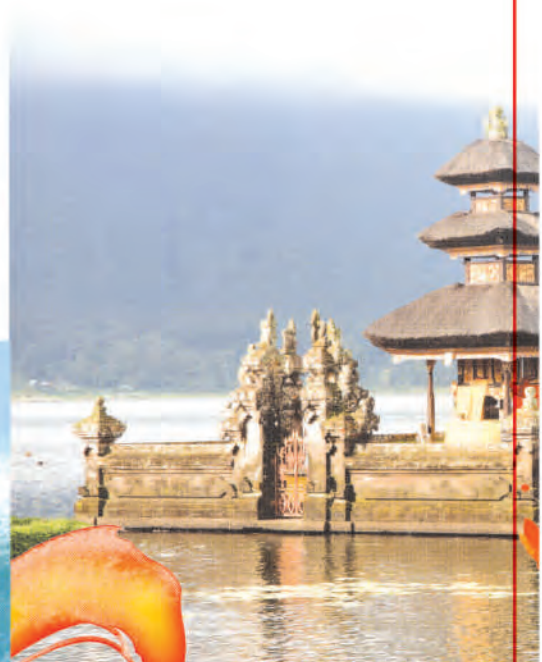
pleine saison, pourra témoigner de la magie de l'île des dieux. Les croyances et la vie de tous les jours ne sont pas séparées à Bali. L'Indouisme est profondément ancré dans la vie journalière pour les 3,3 millions d'habitants. Bali est le seul endroit sur terre avec l'Inde et le Népal où l'Indouisme joue le rôle le plus important dans la religion. Un nombre incroyable de temples indous sont dispersés à travers l'île. Le nom Balinais pour temple est « Pura ». Chaque touriste se doit d'en visiter au moins un. Mon préféré est celui d'Ulu Watu. Je ne l'adore pas que parce que les temples du sud sont parmi les plus beaux, mais parce qu'il est juste à côté de mon spot de surf préféré, le break d'Uluwatu. Il est de plus dédié aux dieux de la mer. Malgré la beauté des lieux, faites toujours attentions aux nombreux singes qui, malgré les nombreuses mises en garde, arrivent à voler les touristes peu attentifs. Devant moi, un touriste japonais s'est fait voler sa seule paire de lunette de vue...

Les conditions de surf et de kite que j'ai rencontrées sur l'île des Dieux ont été absolument magiques. Ce qui était encore plus fascinant que la perfection des vagues était l'incroyable mixité des nationalités à l'eau. On aurait dit un échantillon du monde réuni au même endroit pour se partager ces swells remarquables.

Les deux spots de kite principaux sont Sanur beach et Canggu. Sanur Beach, au sud-est de l'île est souvent appelé kitebeach. C'est ici que j'ai pris mon premier cours il y a 10 ans. Mes instructeurs de l'époque sont toujours là, Mario et Jankie, 2 italiens qui avaient la seule école de kite de Bali. Mario est toujours le manager de l'école de kite au Blue Oasis Beach Club (www.blueoasisbeachclub.com), qui est le centre watersport d'un des gros hôtels de Sanur. Jankie quant à lui est le propriétaire du seul shop de Bali Kite & Surf Bali,

The Pro Shop (www.balikesurfing.org) qui vend du matos de kite mais aussi du surf, du SUP et toutes sortes d'accessoires. Jankie est le contact local pour tous les kites qui sont nouveaux sur l'île. Il est toujours super content d'aider les gens, il loue aussi des SUP pour les jours sans vent, et il est aussi bien sur en contact étroit avec Bali Kite School, son précédent business. Aujourd'hui, l'école est gérée par quelques locaux hyper pros et très forts. Située directement sur la plage au meilleur endroit, il faut aller les rencontrer si vous passez à Bali (cours et location de matos). Sanur est super pour les freestylers comme pour ceux qui veulent se mettre au kite : une plage très large de sable blanc qui longe un terrain de jeux complètement plat. A la saison sèche, l'alizé souffle

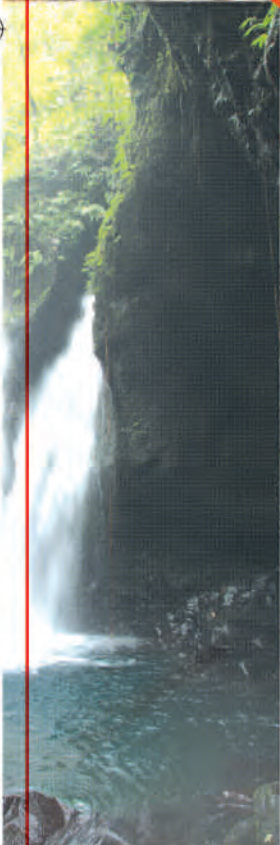
ici régulièrement side onshore. Un peu plus loin, on trouve un reef qui produit souvent des vagues très ludiques. Chaque année en juillet se tient le festival « Sanur Kite Festival » qui n'a d'ailleurs rien à voir avec nos kites à nous. C'est un rassemblement de cerfs volants classiques. Des équipes de chaque village viennent ici pour faire voler des cerfs-volants parfois gigantesques, dont les traditionnels Dragons balinais de plus de 10 mètres de long. C'est un vrai plaisir visuel.

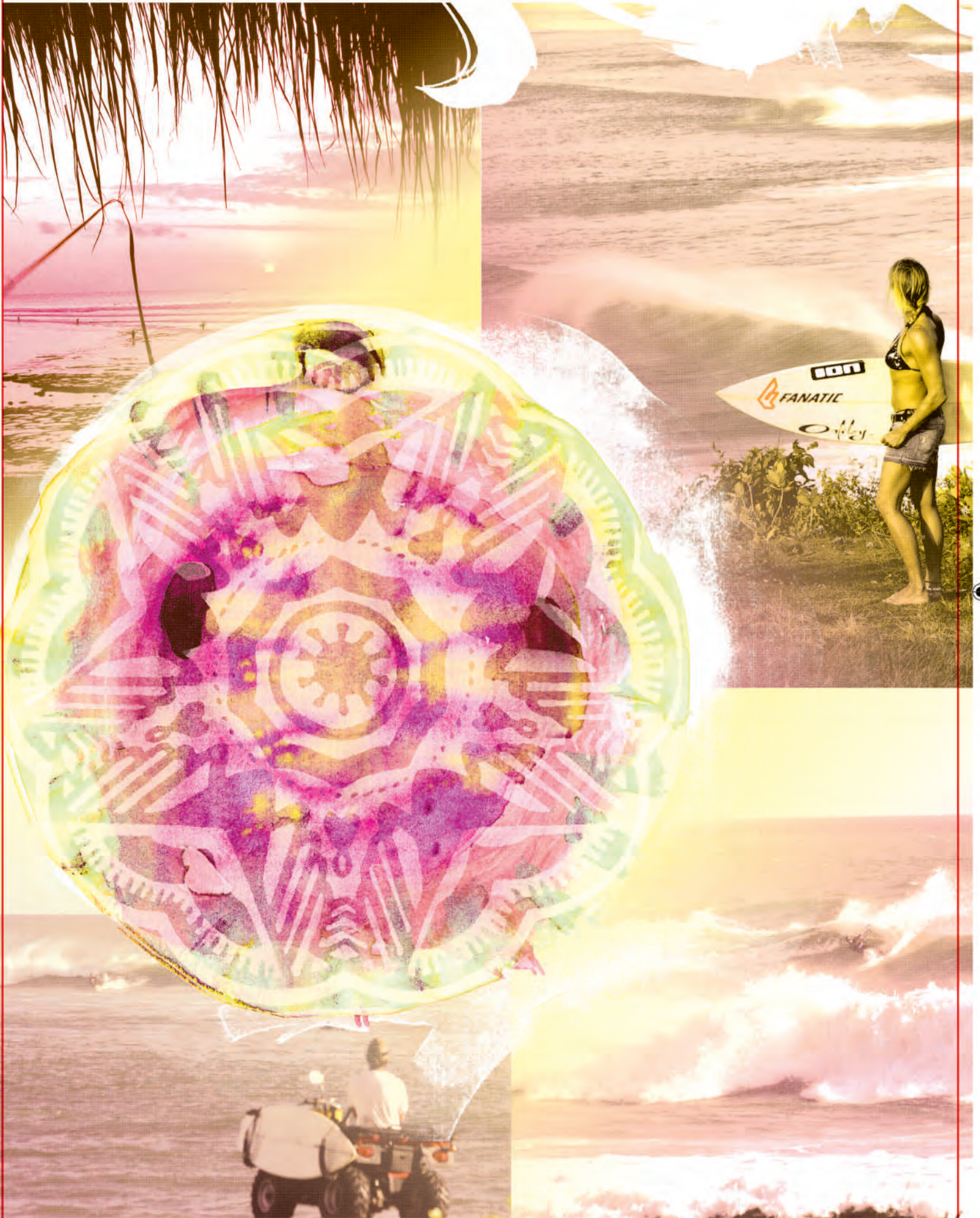


Normalement avec Jankie, après la session du matin à Sanur (soit en SUP soit en Kite), on se rend, les jours où les conditions sont là, à la session de l'après midi à Canggu qui est le principal spot de vague du sud-ouest de l'île. Pour les surfers, c'est un semi reef break bien connu sur un mélange de pierre, de sable et de lave. La plage est assez étroite, noire et du coup extrêmement chaude (gardez vos tongs jusqu'au dernier moment !). Il faut noter la présence de rochers assez peu accueillants dans l'eau et le vent est souvent assez irrégulier

et capricieux. Le channel pour sortir en kite jusqu'au line up est bien visible, pourtant, à cause d'un courant assez fort combiné à de grosses molles, sortir peut se révéler un peu délicat les mauvais jours.

Le point d'orgue de ce séjour reste sans doute le crossing organisé jusqu'à l'île voisine de Nusa Lembongan. Le détroit de Lombok qui connecte l'Océan Indien avec la mer de Java est bien connu pour ses grandes profondeurs et ses courants puissants. Quelques années auparavant, un windsurfer Français, qui voulait faire la même traversée, a disparu et ne fut jamais retrouvé.





On traversait dans le sens Lembongan vers Bali, on a donc embarqué sur un super gros cata avec un groupe de riders locaux, direction Lembongan. On a du décoller nos kites depuis le cata. J'avais du emprunter une vieille 16m Rebel à l'école pour faire cette traversée car les prévisions étaient plutôt légères... Tout se passait bien au début, c'est juste que le vent a abandonné la partie plus tôt que prévu, au large, en plein milieu de nulle part. Tous les kites de mes collègues sont tombés en feuille morte suite à une grosse dévente. J'étais un peu en avance sur eux, le cata quant à lui était bien derrière, il fallait que je me décide rapidement « est ce que je continue seule, ou je pose mon kite et j'attends avec eux... ? » Mais Gabi n'abandonne jamais, je décide de foncer. J'ai vraiment halluciné quand j'ai vu apparaître Bali au loin. C'était long, solitaire, un gros effort, vraiment... Jusqu'au moment où j'allais vraiment atteindre la côte, à un endroit d'ailleurs bien sous le vent de là où on était censé arriver. Le vent a disparu comme par magie. Plus rien. Le kite ne tient plus et tombe dans l'eau. Je me suis retrouvée posée là, encore dans un endroit considéré comme étant au large, et hors de la route prévue, vraiment toute seule. Sentiment vraiment flippant, sentiment d'angoisse. J'ai dérivé doucement vers le reef offshore, il n'avait d'ailleurs pas l'air accueillant du tout. Je ne suis jamais allée de ce côté de l'île, je n'avais donc aucune idée d'où je pouvais être, je ne savais pas si le reef était acéré comme sur l'autre côté de Bali. Si c'était le cas, ce serait vraiment craignos de nager et passer dessus, je me blesserai gravement, c'est inévitable. Evidemment, aucun signe du cata suiveur... Puis soudain, au loin, je repère une issue potentielle à ma galère. Une petite embarcation avec un pêcheur et ses deux jeunes enfants dessus, ils venaient juste de passer le reef pour sortir en mer. J'ai gesticulé et crié de toutes mes forces jusqu'à ce qu'ils se déroutent vers moi. Pas facile de lui expliquer

ma situation actuelle, mais l'un dans l'autre, il comprend vite ma détresse. Le temps de démonter tout mon bordel et me voilà à bord de la frêle embarcation avec tout le matos entassé entre le pauvre pêcheur et ses deux fistons. Nous voilà en quête du catamaran et de mes potes. On pouvait parler de run chaotique, le mer était loin d'être calme, c'était physiquement plus dur d'être dans le bateau que sur ma board quelques temps auparavant. Deux heures plus tard, nous étions à nouveau tous réunis, juste au moment où mes potes s'apprétaient à appeler les gardes côtes pour envoyer l'hélico. J'avais ma Gopro dans le kite, j'aurais adoré vous montrer des photos de mon bateau de secours et de ses occupants, mais la grande humidité et la chaleur ont engendré une buée catastrophique.

Le moyen de locomotion le plus répandu à Bali est la moto ou mobylette. Elles sont bien plus adaptées à l'île que les voitures, et vraiment plus économiques. Elles font de plus gagner un temps considérable. Le trafic à Bali est... Ridiculement chargé ! Je pense que ça klaxonne plus à Bali (en ville) qu'en Italie. Dans chaque rue, on peut assister à ce tour de magie : un petit garçon assis presque sur le guidon, oppressé par le bidon de papa, lui même sert d'oreiller à sa femme en amazone, pourtant entre monsieur et madame, il y a encore un tout bébé, alors que sur le porte bagage trône une grand mère... Avec les courses, elle s'accroche comme elle peut. J'avais aussi loué une moto, mais je restais seule dessus. Très facile, pas cher, idéal. Vous en trouverez avec un rack sur le côté pour mettre votre matos.

A Bali, j'ai eu le privilège de travailler avec un super pro de la photo sous marine : Mark Thorpe, un British super cool qui vit ici avec sa femme japonaise. Il a passé une grande partie de sa vie à shooter pour National Geographic, travail pour lequel il a reçu des awards au Festival de Cannes. Allez jeter un coup d'œil sur son facebook www.facebook.com/liquidmocean.

Pour finir, je voudrais mentionner brièvement le point de vue des Balinais Indous, qui croient en la réincarnation. Chaque renaissance est liée à un Karma de bien ou de mal, ce karma est collecté tout au long de la vie. L'attitude qui en résulte est étonnante, leur rapport à la vie, leur sourire, leur amicalité, l'entraide, leur comportement en société, leur gentillesse et leur politesse qui est innée. Le monde aurait une tout autre physionomie si cet état d'esprit était plus répandu. Etre conscient que chaque action a des conséquences sur la vie la rend plus riche. Alors à chacun de semer ses graines de bon karma, on en tirera que du positif.